

Grande-Synthe, une petite ville du Nord, devient capitale française de la biodiversité

Grande-Synthe (Nord) Envoyé spécial

La cité de près de 22 000 habitants a été choisie, jeudi 14 octobre, parmi 80 villes candidates



R EPORTAGE

Vue du ciel, Grande-Synthe est cernée. Par les immenses zones industrielles d'Arcelor-Mittal et de Total. Par l'autoroute A16 et le bassin de Mardyck. Cette zone Seveso prive les 21 815 habitants de la mer. Alors, bien sûr, les Dunkerquois ne vont pas flâner à Grande-Synthe comme ils vont se promener sur la digue à Malo-les-Bains. Seuls les Synthois ont vu la mutation de leur ville.

De nombreux indices auraient pu, cependant, amener le curieux soucieux d'écologie dans cette cité du Nord aujourd'hui distinguée Capitale française de la biodiversité. Depuis 1991, la commune triomphe au Grand Prix national du fleurissement. En 1992 et 2005, elle a enlevé le Grand Prix de l'arbre ! Pour le maire (PS), Damien Carême, " *ce prix, c'est quarante ans de travail !* " Et une filiation. René Carême, le père, dirigea la mairie de 1971 à 1992. Il venait de l'Est, les forêts lui manquaient. Il commença par planter 100 hectares d'arbres, et créa le lac du Puythouck.

Sur cette terre de maraîchers, au modeste village effacé par la seconde guerre mondiale, des barres HLM avaient poussé dru. Depuis 1981, 2 700 de ces appartements ont été démolis. On a reconstruit en mélangeant coquettes maisons et petits immeubles de brique claire. Un ratio éloquent : 373 ha urbanisés mais 400 ha d'espaces verts, 150 ha de forêt, 43 ha d'étangs. Subsistent 11 ha de cultures maraîchères.

Ici, 95 % de la population vit à moins de 300 mètres d'un jardin public, et chaque habitant dispose en moyenne de 127 m² d'espace vert. A Grande-Synthe, 600 espèces de plantes, 103 sortes de champignons, 74 espèces d'oiseaux nicheurs, 27 de papillons de nuit et 5 d'amphibiens ont été dénombrés.

Devant l'hôtel de ville et ses énormes bacs de fleurs, les employés se rassemblent au son des Klaxon pour rejoindre Dunkerque. C'est un mardi de manifestation. Avant d'aller aussi défendre les retraites, M. Carême joue les guides. A 100 m de là, un joli canal se faufile entre des maisons de style hollandais. " *Dès 1972, nous allons observer les Pays-Bas* ", explique-t-il.

Dans le quartier du Courghain, on creuse un nouveau watergang, ces canaux étroits typiques de la région. Impossible de dénicher une rue sans arbre. Voici une zone tertiaire aux petits bâtiments élégants, disposés en étoile, bordés d'eau et de plantes aquatiques. Partout des chantiers de rénovation urbaine, basse consommation évidemment. Un vaste parc des sports sort de terre derrière la forêt du Basroch.

23 % de chômeurs

La municipalité poursuit l'effort, accompagnée de 26 partenaires. Elle a travaillé avec des associations d'ornithologie, de spécialistes de la flore, inventoriant les lichens, scrutant les écorces d'arbre... Puis elle a embauché, parmi ses 120 employés des espaces verts, un piégeur agréé pour surveiller les oiseaux, ainsi qu'une technicienne chargée de la flore. " *Nous allons remettre des chevaux, boulonnais et trait du Nord, autrefois utilisés pour le débardage. Ajouter moutons et vaches, donc bergers et éleveurs. Et des éco-gardes au Puythouck* ", poursuit l'élue. Investissement étonnant, dans une ville passée de 16 % à 23 % de chômeurs depuis la crise, qui a laminé intérimaires et sous-traitants ? " *Le chômage, on le subit,*

PREMIÈRE ÉDITION D'UN CONCOURS EUROPÉEN

La Commission européenne est à l'origine de ce concours qui distinguera chaque année des villes " capitale de la biodiversité ". En 2010, l'Espagne, l'Allemagne, la Hongrie, la Slovaquie et la France y ont participé. Les agences locales de la nature ont piloté le processus de sélection. L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a pris part au jury. Les lauréats 2010 sont, pour l'Espagne, El Real Sitio de San Ildefonso (6 000 habitants) près de Ségovie, pour l'Allemagne, Heidelberg (145 000), pour la Hongrie, Tata proche de Budapest (24 000), et pour la Slovaquie, Zelizovce (7 500) au sud du pays.

[\[-\] fermer](#)

constate M. Carême. *Arcelor est descendu de 11 000 à 3 500 salariés. Nous osons consacrer 6 % de notre budget aux espaces verts, et 2,5 % à la biodiversité. La rénovation des berges a coûté 1 million d'euros, ce sont des zones de nidification.* "

Comme le souligne Cyrille Pradal, élu vert à Lille, " *Grande-Synthe est la première ville de la région à avoir planifié la gestion de l'environnement pour en faire un atout de lien social* ".

L'association Les Résidences fleuries gère une serre et fleurit le pied des immeubles ne dépendant pas des services municipaux. Les 240 jardins ouvriers de Grande-Synthe (sans engrais) vont s'agrandir. Les enfants des écoles seront encouragés à y aider les personnes âgées. Un éco-quartier doit pousser en 2012, en mixité sociale. La commune compte déjà 64 % de logements sociaux. A l'entrée de la ville, une maison passive joue la sentinelle.

Reste à désenclaver la commune, tempête le maire : " *Il faut trente minutes pour rejoindre Dunkerque en bus, soit le même temps que pour aller à Lille en train ! Et 25 % des foyers ne possèdent pas de véhicule.* " Résultat : écartés de la plage par le monstre Seveso, certains enfants de Grande-Synthe n'ont encore jamais vu la mer !

Geoffroy Deffrennes

© Le Monde

◀ **article précédent**

Le brevet du " Nutella du pauvre...

article suivant ▶

Le Canada, premier pays à classer...